

À la mémoire de George Floyd



Crédit: Mugshots / unsplash.com.

Le symbole de millions de personnes dans des dizaines de pays

Bien sûr, je ne connaissais pas personnellement George Floyd. Et pourtant, j'ai l'impression de le connaître aussi personnellement que mes proches amis rédacteurs à Voix d'Exils: Jean-Marie, Billy, Ben, Afkar, Tamara...

Comme d'autres amis inconnus vivant dans différents pays du monde en Syrie, Soudan du Sud, Afghanistan, Érythrée, Iran, Éthiopie, Sri Lanka, Turquie, Somalie, Irak et d'autres encore.

La vérité est que nous portons tous le même nom, au-delà de

notre appartenance nationale, raciale, religieuse ou sexuelle: nous sommes des humains.

La violence policière essence de l'humanité?

Je pense que la mort de George Floyd est le résultat de la sauvagerie humaine. L'incident qui a eu lieu le 25 mai 2020 à Minneapolis, aux États-Unis, a également été une conspiration fatale contre l'humanité. Les contradictions au sein de l'humanité sont innombrables. C'est peut-être pour cette raison que les mots «humanité» et «sauvagerie» sont devenus synonymes.

L'arbitraire policier et la violence policière existent aussi dans mon pays natal l'Azerbaïdjan. Aussi triste que cela soit, c'est logique, car le régime en place est autoritaire. Si de tels cas existent aux États-Unis, qui enseignent au monde l'Etat de droit et la démocratie, comment pourrait-il en être autrement ? De tels exemples négatifs ne peuvent qu'inspirer des régimes autoritaires comme l'Azerbaïdjan.

L'humanité s'est égarée à mesure qu'elle progresse. C'est comme si personne ne se souciait de l'avenir du monde. Parfois, il me semble que l'instinct de préserver et de perpétuer la progéniture qui existe chez les animaux sauvages a complètement disparu chez l'homme. L'individualisme, l'intérêt personnel et le gain l'emportent sur toutes les valeurs supérieures. La police est devenue un outil entre les mains de dirigeants malades et de leurs «gouvernements infectés» pour opprimer le peuple et étouffer ses droits. Cette mauvaise tradition a perpétué l'arbitraire policier. Et tant que cela continuera, personne au monde ne sera assuré contre le sort de George Floyd.

George Floyd, son cou sous le genou du policier Derek Michael Chauvin, a supplié: «Je ne peux pas respirer». Aujourd'hui, des millions de personnes dans le monde, dans de nombreux pays, sont exactement dans la même situation : incapables de

respirer en raison de la violation des valeurs et droits humains les plus élémentaires. En ce sens, George Floyd peut être considéré comme le symbole de millions de personnes, dans des dizaines de pays.

Oui, l'État est aussi un instrument de violence et la police en fait partie intégrante. Et lorsque son traitement est illégal et inhumain, reste-t-il conforme à l'humanité ?

Il me semble que ce n'est pas seulement George Floyd qui est mort : je suis mort en même temps que lui, avec mes amis : Jean-Marie, Billy, Ben, Afkar, Tamara; tout comme les peuples de Syrie, du Soudan du Sud, d'Afghanistan, d'Érythrée, de l'Iran, de l'Éthiopie, du Sri Lanka, de la Turquie, de la Somalie, de Irak et de bien d'autres pays encore.

Samir Murad

Membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils